



2727 COWORKING / RECHERCHE ET CONSEILS PRATIQUES

Travailler à Montréal : espaces de coworking ou cafés

Find a practical home for your work at 2727 Coworking in Montreal. Explore private offices, day workspaces and meeting rooms, plus business-address and virtual-mailbox services for your company.

Publié par 2727 Coworking · 2026-05-09 · teletravail-montreal · cafes-pour-travailler · espaces-de-coworking · tiers-lieux · tendances-du-teletravail · cafes-wifi · espace-de-travail-a-distance

Article original : <https://2727coworking.com/articles/fr/travailler-montreal-espaces-coworking-cafes>

Dans cet article

1. Sommaire
2. Introduction et contexte
3. Le télétravail et les tiers-lieux en contexte
4. La culture des cafés à Montréal et son évolution vers des lieux propices au travail
5. Les cafés montréalais aujourd'hui
6. Les espaces de coworking à Montréal
7. Analyse des données et tendances générales
8. Études de cas et exemples
9. Étude de cas 1 : Une entreprise technologique en démarrage en mouvement
10. Étude de cas 2 : La routine hybride d'une travailleuse autonome
11. Étude de cas 3 : Un café de coworking hybride
12. Discussion : Cafés ou coworking — Conséquences et perspectives
13. Le point de vue des utilisateurs
14. Conséquences économiques et urbaines
15. Orientations futures
16. Conclusion

Sommaire

Le paysage du travail à Montréal a profondément changé avec l'essor du télétravail et du travail hybride. En 2026, de nombreux travailleurs du savoir ne passent plus tout leur temps dans un bureau fixe : ils le répartissent plutôt entre leur domicile, les bureaux traditionnels et des « **tiers-lieux** » comme les cafés et les

espaces de coworking. La riche culture des cafés à Montréal, héritage de son histoire marquée par l'influence européenne, se conjugue maintenant aux tendances mondiales du travail flexible. Une grande variété de cafés montréalais accueillent activement les télétravailleurs en offrant **une connexion Wi-Fi haute vitesse gratuite, de nombreuses prises de courant, des sièges confortables et même des salles de réunion** (montreal.eater.com) (2727coworking.com). Parallèlement, les **espaces de coworking** continuent d'évoluer comme solutions professionnelles, en offrant des installations de bureau prêtes à l'emploi et une communauté.

Ce rapport présente une analyse approfondie des options qui s'offrent aux personnes à la recherche de milieux de travail productifs à Montréal vers 2026. Il fait la synthèse des données statistiques sur l'adoption du télétravail (p. ex., ~20 % des travailleurs canadiens étaient en télétravail à la fin de 2023 (www150.statcan.gc.ca)), des tendances du coworking (croissance et perturbations récentes (www.cbre.ca)) et des études sur les préférences en matière de lieux de travail (p. ex., près de la moitié des télétravailleurs fréquentent des cafés chaque semaine (phys.org)). Nous comparons **les cafés et les espaces de coworking** selon les coûts, la connectivité, le milieu et les facteurs sociaux (voir le tableau 1). Voici les principales constatations :

- **Les cafés comme lieux de travail** : De nombreux cafés montréalais servent maintenant de fait d'espaces de travail. Ils offrent généralement **le Wi-Fi gratuit (souvent ~25 Mbps)** et annoncent de nombreuses prises de courant (www.cafe-nomad.com) (2727coworking.com). Certains cafés se distinguent par leur milieu propice au travail : par exemple, *Crew Collective* (ancienne salle bancaire historique, nombreuses prises de courant) et *Tommy Café* (aménagements lumineux et spacieux) figurent souvent parmi les meilleurs cafés où travailler (www.bestinmtl.com) (www.bestinmtl.com). Le bruit ambiant des cafés peut stimuler la créativité, puisque des recherches indiquent qu'un niveau modéré de conversations favorise souvent la pensée divergente (2727coworking.com). Toutefois, les cafés achalandés peuvent parfois nuire à la concentration ou ne pas permettre de longues séances de travail (des achats étant nécessaires pour continuer d'y rester).
- **Les espaces de coworking** : Ils offrent **des installations garanties** : Internet haute vitesse de qualité professionnelle, **bureaux ergonomiques**, cabines privées et salles de conférence, services d'impression et personnel à l'accueil. Ils cultivent une communauté au moyen d'événements et de réseautage et permettent de planifier son horaire de façon prévisible. Malgré des coûts fixes plus élevés (**abonnements à un poste flexible / hot desk** de ~275–300 \$ CA/mois à Montréal (2727coworking.com)), le coworking est rentable pour les équipes ou les utilisateurs assidus : par exemple, 20 jours d'achats dans un café peuvent équivaloir à un abonnement mensuel (2727coworking.com). Les milieux de coworking assurent aussi généralement un bon niveau de confidentialité et un accès fiable (certains sont ouverts 24/7). Des données récentes montrent une reprise de la demande de coworking : même après que **la faillite de WeWork en 2023** a libéré de vastes étages de bureaux (www.cbre.ca), des transactions visant des **espaces de travail flexibles** pour des équipes de 100+ employés ont eu lieu (www.cbre.ca), et les prévisions du secteur indiquent que le nombre d'utilisateurs du coworking au Canada pourrait presque **tripler d'ici 2030** (2727coworking.com).
- **Quand le coworking est préférable à un café** : Les espaces de coworking excellent pour les activités nécessitant des salles de réunion, des appels téléphoniques ou vidéo, ou des projets collaboratifs. Ils fournissent une adresse professionnelle et évitent les compromis associés aux cafés (p. ex., distractions

et nombre limité de prises). Des études soulignent que les salles de réunion privées des espaces de coworking permettent aux fondateurs de rencontrer leurs clients dans un cadre professionnel, ce qui est souvent peu pratique dans un café (www.sciencedirect.com). Ils réduisent aussi l'imprévisibilité : en coworking, on peut compter sur une alimentation électrique et un réseau sans interruption, tandis que dans un café, une forte affluence peut surcharger le Wi-Fi ou monopoliser les prises. Pour les équipes ou les travailleurs autonomes qui ont besoin de stabilité et d'une communauté, le coût supplémentaire d'un abonnement à un espace de coworking peut en valoir la peine.

Ce rapport est organisé comme suit. L'*Introduction* présente le contexte : la croissance du télétravail (à partir de données de Statistique Canada et de sondages) et l'adaptation des cafés montréalais. Nous présentons ensuite des sections détaillées sur (1) les caractéristiques des cafés montréalais « propices au travail » (Wi-Fi, prises de courant, ambiance, etc.), avec des études de cas de cafés remarquables ; (2) la situation des espaces de coworking à Montréal (histoire, principaux fournisseurs, tendances récentes) ; (3) une analyse comparative (« Café ou coworking ») avec des tableaux des coûts et avantages et des observations fondées sur des données probantes ; (4) une analyse des résultats de sondages sur l'utilisation des tiers-lieux ; (5) des études de cas d'espaces de travail précis ; et (6) les conséquences pour l'urbanisme, les employeurs et la main-d'œuvre. Toutes les affirmations reposent sur des études et des statistiques récentes, assurant un examen approfondi fondé sur des données probantes.

Introduction et contexte

Le télétravail et les tiers-lieux en contexte

Le monde d'après la pandémie a fait du *télétravail* une pratique bien établie dans de nombreux secteurs. Au Canada, la proportion de travailleurs principalement en télétravail est passée d'environ ~7 % avant la pandémie (mai 2016) à environ **40 % au plus fort de la COVID-19** (avril 2020) (www150.statcan.gc.ca). À la fin de 2023, cette proportion s'était stabilisée à environ **20 %** de Canadiens travaillant la majeure partie de leurs heures à domicile (www150.statcan.gc.ca). Cette poussée du télétravail a donc des conséquences qui dépassent largement les bureaux traditionnels : elle réduit la circulation liée aux déplacements domicile-travail et l'utilisation du transport collectif (www150.statcan.gc.ca), diminue les émissions liées au transport (www150.statcan.gc.ca) et suscite de nouveaux besoins d'espaces de travail autres que le domicile.

De nombreux télétravailleurs recherchent des « *tiers-lieux* », des lieux publics autres que le domicile ou un bureau officiel, pour travailler. Les tiers-lieux classiques (un terme popularisé par le sociologue Ray Oldenburg) comprennent les cafés, les bibliothèques, les librairies, les espaces de coworking et même les halls d'hôtel, qui offrent un terrain neutre et une atmosphère sociale. Des sondages récents indiquent qu'une grande partie des télétravailleurs utilisent activement ces espaces. En Australie, par exemple, des recherches de Swinburne University ont constaté que **près de 50 % des télétravailleurs** passent du temps chaque semaine à travailler dans des cafés ou des tiers-lieux similaires (phys.org). La tendance est notable chez les jeunes travailleurs : environ **10 % des membres de la génération Z** dans cette étude ont déclaré que les tiers-

lieux étaient devenus leurs lieux de travail *préférés* (phys.org). Bref, « le tiers-lieu [...] exerce un attrait particulier sur les télétravailleurs », en offrant un point intermédiaire flexible entre l'isolement à domicile et le milieu structuré du bureau (phys.org).

Cette évolution se reflète à l'échelle mondiale. Un article de Forbes publié en 2023 qualifiait à lui seul les cafés de « nouveau bureau » des travailleurs autonomes et des employés en télétravail, en citant des sondages montrant une « tendance croissante à travailler sur un ordinateur portable dans les cafés » (phys.org). Les recherches de Swinburne/Third-Place.org, par exemple, ont révélé que, chez les télétravailleurs, les cafés étaient de loin le **type de tiers-lieu préféré**, devant les bibliothèques, les espaces de coworking, les parcs ou les pubs (phys.org). En moyenne, les personnes sondées utilisaient ces espaces 2–3 fois par semaine par personne, pour des visites de 15 minutes à 4 heures (phys.org). Les utilisateurs s'y rendaient généralement seuls et, lorsqu'ils étaient accompagnés, il s'agissait habituellement d'une ou deux personnes tout au plus (phys.org). Ces constatations soulignent que, pour de nombreux travailleurs du savoir, les cafés sont avant tout des **espaces de travail offrant une ambiance**, où l'on peut être productif tout en profitant de l'atmosphère collective, plutôt que des lieux de socialisation.

La culture des cafés à Montréal et son évolution vers des lieux propices au travail

Le patrimoine des cafés montréalais offre une riche toile de fond. Comme le souligne un guide local, « La culture du café à Montréal... a commencé... influencée par [des] vagues d'immigrants européens », l'un des tout premiers cafés (p. ex., Café Procope, datant des années 1700) ayant apporté un véritable esprit de café européen à la ville (www.cafe-nomad.com). Au fil des siècles, les cafés de Montréal ont été des lieux de rassemblement pour les artistes, les écrivains et les penseurs (www.cafe-nomad.com). Cette tradition perdure aujourd'hui : les cafés de Montréal sont aussi diversifiés que sa population, allant des établissements bohèmes chaleureux du Plateau aux comptoirs de café modernes et épurés du centre-ville. Des quartiers comme le Plateau-Mont-Royal, le Mile-End et le Vieux-Montréal sont réputés pour leurs cafés animés, des espaces qui allient souvent la nostalgie des salons européens à Internet haute vitesse et aux prises de courant destinées aux télétravailleurs d'aujourd'hui.

Ces cafés ont de plus en plus « **misé sur** leur capacité à jumeler d'excellentes boissons à des connexions Internet » (montreal.eater.com). Dès 2022, les guides gastronomiques de Montréal mettaient à jour leurs cartes des « meilleurs cafés où travailler » selon des critères comme **le Wi-Fi gratuit et les tables de coworking** (montreal.eater.com). Au début de 2023, les analystes du secteur observaient une « énorme demande » de cafés propices au travail à Montréal (2727coworking.com). Les établissements de toute la ville annoncent maintenant souvent les éléments essentiels au télétravail : un Wi-Fi stable, de nombreuses prises, des coins tranquilles et même des salles de réunion à louer (2727coworking.com) (2727coworking.com). Par exemple, une analyse du marché de 2026 relève que de nombreux cafés montréalais mettent explicitement de l'avant « le Wi-Fi gratuit, les tables de coworking et même les salles de réunion » dans leur proposition de valeur (2727coworking.com).

Le **tableau 1** (ci-dessous) résume les principaux compromis entre le travail dans un café typique et l'utilisation d'un espace de coworking. Ces facteurs, soit les coûts, la vitesse du réseau, les sièges et les prises, le niveau de bruit, les installations et le milieu social, seront détaillés dans les sections suivantes.

Facteur	Travail dans un café (p. ex., à Montréal)	Espace de coworking (p. ex., à Montréal)
Coût (approximatif)	<i> Paiement à l'utilisation : Achat de boissons et de nourriture. P. ex., ~4–5 \$ pour un café, 10–15 \$ pour le dîner. {small (2 tasses + repas léger ≈ 15 \$–20 \$ par jour, 300 \$–400 \$ par mois pour 20 jours)} (2727coworking.com).</i>	<i> Abonnement/laissez-passer journalier : Poste flexible / hot desk à 200–400 \$/mois à Montréal (2727coworking.com). Laissez-passer journaliers à 15 \$–129 \$ (2727coworking.com). Coût mensuel inférieur pour quelques jours ; supérieur pour un usage quotidien.</i>
Wi-Fi / Internet	Varie selon le café : plusieurs offrent le Wi-Fi gratuit, souvent à ~25 Mbps ~ (p. ex., les meilleurs cafés déclarent ~25 Mbps) (www.cafe-nomad.com). Peut être plus lent ou peu fiable en période de pointe.	Généralement un Wi-Fi de qualité professionnelle (souvent par fibre optique), rapide et fiable (2727coworking.com). Des réseaux redondants assurent la disponibilité.
Prises de courant	Peu nombreuses dans plusieurs cafés. Les « cafés où travailler » populaires se vantent d'offrir de nombreuses prises (barres d'alimentation, ports USB) près de grandes tables. Toutefois, les places avec prises peuvent être toutes occupées aux heures d'achalandage (2727coworking.com).	Généralement de nombreuses prises aux bureaux et dans les salons, souvent 1–2 par personne (2727coworking.com). Même dans les salles de réunion et les cabines téléphoniques.
Sièges et confort	Sièges décontractés et variés (chaises, divans). Espaces aérés et chaleureux dans des endroits comme <i>Tommy Café</i> ou <i>Crew Café</i> (www.bestinmtl.com) (www.bestinmtl.com). L'espace peut être limité ou exigu aux heures de pointe.	Chaises et bureaux ergonomiques disponibles. Combinaison d'aires ouvertes et de cabines privées. Les salles de réunion et les salons/cuisines donnent une ambiance de bureau à domicile.
Bruit et ambiance	Bruit ambiant dynamique, souvent des conversations et une musique douce. Des études montrent qu'un niveau modéré de conversations dans un café peut stimuler la pensée créative (2727coworking.com). Toutefois, le bruit des conversations peut aussi nuire à la concentration sur des tâches minutieuses (2727coworking.com).	Généralement conçus pour le travail : plusieurs disposent de zones calmes désignées et de salles insonorisées (2727coworking.com). Les aires communes permettent les conversations, mais avec davantage d'encadrement (p. ex., zones silencieuses).
Installations / services	Offre de base : café, nourriture. Certains cafés (p. ex., <i>La Finca</i>) offrent même des équipements de « bureau » (imprimantes, collations). Rarement des installations réservées au travail (imprimantes, numériseurs) (2727coworking.com).	Installations nombreuses : imprimantes, numériseurs, tableaux blancs, collations/café inclus. Salles de réunion, casiers, parfois douches ou salles d'entraînement dans les grands espaces. Souvent du personnel à l'accueil.
Vie sociale / réseautage	Socialisation informelle et non structurée. On peut rencontrer des connaissances par hasard (scholarworks.uni.edu), mais il y a peu d'activités organisées pour créer une communauté. Convient au travail individuel si l'on aime <i>travailler en compagnie d'autres personnes sans interagir avec elles</i> .	Communauté intégrée : événements, rencontres de réseautage, collaboration. Les membres recherchent souvent le coworking précisément pour « voir du monde » et éviter l'isolement (2727coworking.com) (2727coworking.com).
Flexibilité	Extrêmement flexible : on peut entrer dans n'importe quel café à tout moment. Aucun engagement autre que les achats. Accès limité aux heures d'ouverture du café.	Flexible par rapport à un bureau : postes flexibles / hot desks ou places réservées. Nécessite habituellement un abonnement ou une réservation. De nombreux espaces sont ouverts 24/7 pour les oiseaux de nuit, avec accès par carte.
Professionnalisme	Cadre informel. Peu adapté aux rencontres officielles avec des clients. Le bruit de fond et les règles concernant la clientèle peuvent limiter les appels.	Image professionnelle : aire d'accueil, salles de réunion, adresse d'affaires. Idéal pour les visites de clients et les rencontres officielles (www.sciencedirect.com).

Facteur	Travail dans un café (p. ex., à Montréal)	Espace de coworking (p. ex., à Montréal)
Utilisations idéales	Tâches courtes, remue-ménages, pauses, travail créatif. Excellent pour changer de décor.	Travail toute la journée, travail d'équipe, tâches confidentielles. Favorise une productivité prévisible et la collaboration.

Tableau 1. Comparaison des caractéristiques typiques du travail dans un café et dans un espace de coworking (2727coworking.com) (2727coworking.com) (2727coworking.com) (www.sciencedirect.com).

Les cafés montréalais aujourd'hui

Les cafés de Montréal vont des établissements historiques au charme d'autrefois aux comptoirs modernes et épurés. En 2026, les télétravailleurs ont de nombreux choix, tant parmi les cafés de quartier chaleureux que parmi les chaînes. Selon une carte gastronomique d'Eater, les cafés montréalais rivalisent maintenant pour être reconnus comme « propices au travail » en mettant l'accent sur le Wi-Fi et les installations de travail (montreal.eater.com). Par exemple, comme le souligne Eater, de nombreux établissements jumellent « d'excellentes boissons » à des « connexions Internet » et annoncent même **des tables de coworking et des salles de réunion à louer** (montreal.eater.com) (2727coworking.com). De même, les répertoires locaux (p. ex., Café-Nomad) classent les cafés selon les Mbps et les Prises (« prises de courant »), plusieurs cafés très bien cotés affichant ~25 Mbps et « Prises : Abondantes » (www.cafe-nomad.com).

Des cafés montréalais remarquables où travailler

Bien que des centaines de cafés puissent accueillir les personnes qui travaillent sur un ordinateur portable, certains établissements sont régulièrement cités comme exemplaires. En voici quelques-uns :

- **Crew Collective & Café (Vieux-Montréal)** : Installé dans un majestueux ancien immeuble de la Banque Royale, ce café offre de hauts plafonds, des salles en marbre et une variété de sièges (longues tables communes, fauteuils, divans). Surtout, « vous pouvez choisir parmi de grandes tables communes, des chaises basses et des divans, et oui, ils ont tous des prises de courant » (www.bestinmtl.com). Des journalistes vantent Crew Café comme un « endroit de choix pour accomplir ____ », en soulignant l'abondance de prises et les intérieurs spacieux et lumineux (www.bestinmtl.com) (voir aussi le tableau 1). Son ambiance historique et son Wi-Fi gratuit attirent les travailleurs autonomes et les entrepreneurs qui doivent travailler confortablement pendant des heures.
- **Tommy Café (centre-ville/Mont-Royal)** : Chaîne de cafés locale (comptant plusieurs établissements), Tommy est souvent recommandé pour ses **nombreuses places assises et sa lumière naturelle** (www.bestinmtl.com). Des observateurs décrivent Tommy comme « un lieu spacieux aménagé avec de hauts plafonds, beaucoup de lumière naturelle et des divans confortables qui favorisent le travail » (www.bestinmtl.com). L'achalandage peut être élevé, ce qui peut nécessiter d'arriver tôt, mais son atmosphère accueillante et son menu de qualité (croissants, sandwiches) contribuent à la productivité.
- **Café Santropol (Plateau-Mont-Royal)** : Institution du Plateau, Santropol est connu pour sa magnifique terrasse-jardin et son décor animé. Il demeure « un endroit très apprécié », avec un « décor éclectique et une atmosphère chaleureuse et accueillante », où les télétravailleurs peuvent facilement « s'installer

pour une journée productive » (malgré les conversations de fond, qui restent supportables) (www.bestinmtl.com).

- **Café Myriade (plusieurs emplacements)** : Chaîne de cafés de spécialité bien connue, Myriade allie un café de grande qualité à une ambiance détendue. Selon les guides locaux, son établissement du Plateau (désigné ci-dessus) « privilégie des boissons exceptionnelles et une atmosphère relaxante », ce qui le rend attrayant tant pour le travail que pour les pauses décontractées (www.bestinmtl.com).
- **La Finca (centre-ville)** : Fidèle à son sous-nom « Coffee and Office », La Finca s'adresse explicitement à la clientèle qui travaille. Il propose des « espaces... lumineux » et les guides le décrivent comme accueillant les utilisateurs d'ordinateurs portables (montreal.eater.com). Ses nombreuses prises et son vaste espace de travail confirment qu'il convient au travail toute la journée. (La Finca offre même des places bénéficiant d'un apport de lumière naturelle et des tableaux blancs dans certaines zones.)
- **Autres** : Des établissements comme **Café Olimpico**, **Café Parvis**, **Café Osmo** et **Station W** sont aussi régulièrement mentionnés comme propices au travail grâce à leur ambiance, à leur Wi-Fi et à leur menu. Par exemple, Station W, avec plusieurs zones de sièges et du café Kittel corsé, est un favori de Rosemont pour sa combinaison de coins tranquilles et de tables de groupe (montreal.eater.com). La liste de PlanHub (2024) des « meilleurs cafés où travailler » comprend des endroits comme Milo Bagel (avec des prises), Myriade et l'**Anticafé** à proximité (une chaîne qui offre même des espaces de travail en groupe) (www.planhub.ca) (www.planhub.ca).

Les installations des cafés : Wi-Fi et prises de courant

La principale exigence technique du télétravail est **un accès Internet fiable**. La plupart des « cafés où travailler » à Montréal offrent le Wi-Fi gratuit ; les vitesses généralement mesurées dans les meilleurs cafés sont de l'ordre de **20–25 Mbps** (suffisant pour la vidéoconférence et l'utilisation de services infonuagiques) (www.cafe-nomad.com). Toutefois, la vitesse peut fluctuer et les réseaux peuvent être saturés. À l'inverse, les espaces de coworking professionnels annoncent un « Wi-Fi haute vitesse de qualité professionnelle » avec une disponibilité garantie (2727coworking.com).

Les **prises de courant** sont tout aussi importantes. Au fil des ans, de nombreux cafés montréalais se sont modernisés en installant des barres d'alimentation ou en aménageant des tables avec des prises intégrées. Malgré tout, la disponibilité des prises n'est pas uniforme : certains cafés (surtout les établissements plus anciens et plus petits) en ont peu, de sorte que ces places sont occupées tôt. Les avis conseillent souvent aux personnes matinales de prendre une place avec une prise. L'analyse du coworking souligne que les espaces de coworking offrent de façon fiable « *de nombreuses prises de courant* » comme avantage standard, tandis que l'offre des cafés « varie considérablement » (2727coworking.com). Dans la pratique, les cafés où travailler, comme Crew et La Finca, identifient explicitement les tables permettant de recharger un ordinateur portable, tandis que les cafés plus décontractés peuvent laisser les clients chercher un coin à l'abri derrière le comptoir.

En somme, un télétravailleur à Montréal peut habituellement compter sur un café offrant **les installations de base** (Wi-Fi/prises), mais doit parfois sacrifier une certaine constance. Par exemple, un café peut offrir un accès Internet rapide lors d'une visite, mais la vitesse peut diminuer si des dizaines d'autres clients font des appels vidéo simultanément. De même, un café peut se vanter d'offrir « le Wi-Fi gratuit et des prises » dans sa

description, mais une réunion ou une visite de groupe peut entraîner beaucoup de bruit et des frais supplémentaires. Ainsi, même si de nombreux cafés annoncent ces avantages (2727coworking.com), les travailleurs avertis apportent souvent des solutions de secours (batteries externes, point d'accès mobile) ou alternent entre différents endroits selon leurs besoins.

L'ambiance de travail dans les cafés et la productivité

Les cafés offrent une ambiance particulière qui convient à certaines façons de travailler. Les recherches indiquent que **le bruit de fond et la présence d'autres personnes** dans un café peuvent stimuler la créativité. Dans une étude, un bruit ambiant modéré (p. ex., conversations et musique d'un café) améliorerait les résultats des remue-méninges créatifs par rapport au travail en silence (2727coworking.com). Cela correspond à l'attrait populaire des cafés : de nombreux clients disent les fréquenter pour « améliorer leur productivité » ou échapper à la solitude à domicile (scholarworks.uni.edu). En effet, une partie de leur attrait tient à la **solidarité sociale** : une étude souligne que, même lorsque les clients d'un café travaillent seuls, ils ressentent une énergie partagée en « faisant la même activité (le travail) en présence d'autres personnes » (scholarworks.uni.edu). Dans la pratique, cela peut rendre les tâches fastidieuses plus supportables et aider à se mettre au travail.

Toutefois, ce milieu ambiant comporte aussi des compromis. Les conversations ou l'acoustique d'un café peuvent distraire lors de tâches nécessitant une concentration soutenue. ScienceDaily a rapporté (dans un résumé en libre accès) que les conversations entendues perturbent davantage les tâches cognitives que les bruits de fond aléatoires (2727coworking.com). Autrement dit, entendre les appels téléphoniques ou les réunions d'autres personnes à une table voisine peut être plus dérangeant que le faible murmure des conversations. Les espaces de coworking répondent souvent explicitement à ce problème en offrant des « cabines tranquilles » ou des zones silencieuses (2727coworking.com). Les cafés montréalais, en revanche, encadrent rarement le bruit de façon officielle : les clients qui ont besoin de calme peuvent finir par chercher un petit endroit moins connu ou se tourner vers une bibliothèque.

En résumé, les cafés excellent comme tiers-lieux informels pouvant **améliorer l'humeur et stimuler la créativité** à un niveau d'intensité modéré. Ils conviennent particulièrement à l'ébauche d'idées, à la lecture ou aux rencontres informelles (par exemple, des rencontres individuelles décontractées). Plusieurs guides montréalais soulignent que les cafés sont excellents pour changer de décor et se concentrer sur de petites portions de travail, et que la culture des cafés montréalais allège « la routine quotidienne » de nombreux professionnels de la création (montreal.eater.com) (www.bestinmtl.com). Mais pour les tâches nécessitant une concentration maximale, une bande passante sans interruption ou de la confidentialité, les travailleurs peuvent préférer des milieux plus contrôlés (voir ci-dessous).

Les espaces de coworking à Montréal

L'évolution du coworking

Le coworking est apparu à l'échelle mondiale au milieu des années 2000 comme une tendance au partage d'installations de bureau. Le concept a été développé par des entrepreneurs comme Brad Neuberg (à qui l'on attribue souvent la création du terme en 2005) et a connu une croissance organique dans les pôles

technologiques du monde entier. En 2019, on estimait à 22 000 le nombre de lieux de coworking dans le monde (www.scirp.org). Toutefois, à Montréal (comme ailleurs), le coworking était demeuré principalement marginal jusqu'à la fin des années 2010. Après le choc du travail à domicile en 2020, les espaces de travail flexibles ont gagné en importance. Le premier « café de coworking » hybride de Montréal (GAB Café) a ouvert en 2015 (2727coworking.com), témoignant d'un intérêt local précoce. Dans les années 2010, la ville a vu des marques internationales (bureaux partagés de type WeWork) et des entreprises en démarrage canadiennes offrir du coworking, des espaces d'incubation et des studios de création (2727coworking.com).

Les années 2020 ont été marquées par une croissance rapide du coworking à Montréal. En 2023, environ 42 espaces de coworking étaient répertoriés sur les sites d'agrégation (2727coworking.com), un nombre qui aurait **doublé** au milieu de 2026 selon des sources du secteur (2727coworking.com). Les principaux acteurs comprennent des chaînes mondiales (les marques Spaces/Regus d'IWG, WeWork), de grands exploitants locaux (comme iQ Offices, Tankhouse Group) et des fournisseurs spécialisés qui s'adressent à des communautés précises. Cet essor a été favorisé par le climat montréalais propice aux entreprises en démarrage et par des coûts plus faibles : la ville est souvent vantée comme une métropole sûre, bilingue et relativement abordable, qui attire des entreprises technologiques et créatives (2727coworking.com). En effet, les prix mensuels médians des postes flexibles / hot desks à Montréal (~275 \$–300 \$) sont environ 20–30 % inférieurs à ceux de Toronto ou de Vancouver (2727coworking.com).

Toutefois, le secteur du coworking a aussi connu des turbulences. À l'international, la faillite de WeWork à la fin de 2023 a momentanément ébranlé la confiance. Montréal a été directement touchée : WeWork a abandonné **deux étages (60 000 pi²) au 1010, rue Sainte-Catherine Ouest**, au centre-ville, en raison de sa restructuration (www.cbre.ca). Cela a libéré une superficie considérable de bureaux. Entre-temps, IWG (Regus/Spaces) est passé à un modèle de services en partenariat, en collaborant avec des exploitants locaux pour accroître sa présence (www.cbre.ca). Localement, certaines marques de coworking ont regroupé ou fermé des établissements sous-utilisés après 2020, mais de nouveaux espaces ont aussi ouvert pour répondre à la demande. Les observateurs parlent maintenant d'une « renaissance », les espaces de coworking concluant des ententes avec des équipes plus grandes. Par exemple, au début de 2025, *Cowork Montreal* rapportait que plusieurs entreprises concluaient des ententes de coworking pour accueillir plus de 100 employés (www.cbre.ca).

Pourquoi choisir le coworking ?

Les espaces de coworking se présentent comme des **solutions de remplacement aux bureaux**. Contrairement aux cafés, ils offrent des milieux de travail clés en main : un bureau (ou un bureau privé), Internet par fibre optique, un accès sécurisé à l'immeuble et des services d'accueil. Ils créent aussi une « communauté ». Les données de sondages montrent que, pour de nombreux utilisateurs du coworking, l'aspect social est essentiel : près de 50 % des membres interrogés ont déclaré avoir développé de nouvelles relations professionnelles grâce à l'espace (www.scirp.org). Les utilisateurs montréalais du coworking choisissent souvent ces espaces « parce qu'ils veulent voir du monde » (2727coworking.com), pour contrer l'isolement vécu en travaillant à domicile. Les gestionnaires organisent des événements de réseautage, des ateliers et des cinq à sept, créant un écosystème où différents professionnels se côtoient.

Du point de vue d'un employeur, le coworking offre de la flexibilité avec peu de contraintes. Les baux plus courts et la capacité d'adaptation sont attrayants : les entreprises peuvent réserver des bureaux plus grands à des tarifs mensuels abordables tout en résiliant facilement les ententes si leurs besoins changent. Les prix du coworking comprennent les services publics, l'entretien et même des avantages (café, nettoyage, parfois soutien en ressources humaines). Par exemple, les petites entreprises en démarrage ou les équipes en expansion rapide trouvent préférable de partager l'espace avec d'autres plutôt que de signer des baux à long terme. De plus, le coworking peut jouer un rôle dans la revitalisation urbaine ; certaines banlieues de Montréal et villes plus petites voient maintenant ouvrir de nouveaux espaces de coworking visant à ancrer les communautés, alors que des entreprises et des travailleurs autonomes s'éloignent des centres-villes (www.scirp.org) (www.scirp.org).

Productivité et bien-être

Les recherches sur les espaces de coworking éclairent leurs effets sur la productivité et la santé. Une revue de la portée des effets du coworking réalisée en 2023 a constaté des **perceptions généralement positives** de la productivité et du bien-être chez les utilisateurs lorsque les espaces sont bien conçus (journals.sagepub.com). Les principaux avantages comprennent la flexibilité et le soutien social : les utilisateurs peuvent adapter leurs tâches ou leurs horaires, s'appuyer sur des aménagements à aire ouverte et profiter d'interactions avec des pairs de différents horizons. En effet, l'architecture ouverte et les aires communes partagées en coworking étaient statistiquement corrélées à une productivité autodéclarée plus élevée (journals.sagepub.com) (journals.sagepub.com). Les travailleurs rapportent souvent qu'il est plus facile de se concentrer et de s'organiser en coworking que dans la solitude (journals.sagepub.com). Des éléments délibérément conçus (sièges variés, cabines tranquilles, événements communautaires) visent à atténuer les risques observés dans les bureaux entièrement ouverts ou dans les bureaux à domicile où l'on travaille seul.

Toutefois, la revue prévient aussi que le coworking n'est pas automatiquement supérieur. Des facteurs comme la maîtrise du bruit et la confidentialité doivent être gérés. Un espace de coworking bruyant sans zones calmes peut être aussi distrayant qu'un café. De plus, l'infrastructure technique (puissance du Wi-Fi, moniteurs d'ordinateur, salles de réunion) influe directement sur la satisfaction des utilisateurs. Les gestionnaires d'espaces de coworking y ont répondu en offrant des postes de travail ergonomiques et des salles de conférence réservées. En effet, certains entrepreneurs ont explicitement affirmé que l'accès au coworking (en particulier aux bureaux et aux salles de réunion) valait les frais : un fondateur a reconnu qu'il payait surtout pour utiliser des salles de conférence qui n'étaient pas disponibles dans les cafés (www.sciencedirect.com).

Globalement, les espaces de coworking apportent une contribution positive aux travailleurs en équilibrant autonomie et engagement social. Les gains de rendement *perçu* proviennent souvent de l'énergie collective : lorsque les utilisateurs partagent des objectifs, ils peuvent échanger des conseils ou recommander des contacts, ce qui alimente l'innovation (www.scirp.org). Le sondage québécois de Tremblay confirme cet aspect communautaire : alors qu'environ la moitié seulement des utilisateurs de coworking de la région de Montréal ont déclaré avoir noué de nouvelles amitiés, environ 47 % ont dit avoir créé de nouvelles relations **professionnelles** au travail (www.scirp.org). Fait intéressant, les régions plus petites autour de Québec affichaient des taux de réseautage encore plus élevés (www.scirp.org), ce qui laisse entendre que l'effet du coworking pourrait être plus fort à l'extérieur des grandes métropoles canadiennes.

Analyse des données et tendances générales

Statistiques sur le télétravail au Canada et au Québec

Les sondages nationaux soulignent la persistance des modes de travail hybrides. En novembre 2023, Statistique Canada indiquait que ~20 % des Canadiens travaillaient « la majeure partie de leurs heures » à domicile (www150.statcan.gc.ca), soit bien au-dessus des niveaux d'avant 2020. Le retour du sommet de 2020 (~40 %) au niveau actuel (20 %) reflète un certain retour au bureau, mais beaucoup ont établi des journées régulières de télétravail. Autrement dit, même si le télétravail à temps plein a diminué depuis les sommets du début de la pandémie, il demeure environ trois fois plus répandu qu'au niveau de référence de 2016 (www150.statcan.gc.ca). Ce contexte national concorde avec les témoignages selon lesquels de nombreuses entreprises montréalaises permettent 2–3 jours de travail à domicile par semaine.

Les données québécoises reflètent l'évolution générale du Canada. En 2025, environ **un cinquième de la main-d'œuvre québécoise** déclare encore travailler principalement hors site (souvent à domicile) au cours d'une semaine donnée, une proportion qui s'est stabilisée après la réouverture immédiate des bureaux (www150.statcan.gc.ca). Des enquêtes sur l'emploi menées par des facultés et des sondages d'entreprises ont révélé une grande hétérogénéité : dans certains secteurs (technologie, finance), jusqu'à 30-50 % des employés travaillent en mode hybride ; dans d'autres (fabrication, commerce de détail), les taux sont beaucoup plus faibles. Dans la ville de Montréal, le volume des déplacements domicile-travail et l'utilisation du transport collectif demeurent inférieurs aux niveaux d'avant 2020 au milieu de 2026, ce qui reflète cet équilibre hybride (bien que les dénombrements officiels varient).

Effets environnementaux et économiques : L'essor du télétravail a des effets mesurables. Statistique Canada estime une baisse annuelle de 9,5 mégatonnes de CO₂ provenant du transport si tous les emplois pouvant être exercés en télétravail l'étaient à domicile (www150.statcan.gc.ca). Même le télétravail partiel réduit la congestion routière et les dépenses au centre-ville. À Montréal, la diminution des déplacements domicile-travail a mis les revenus du transport collectif sous pression, tandis que les cafés de quartier ont accueilli une nouvelle clientèle de télétravailleurs.

Habitudes d'utilisation des tiers-lieux

Au-delà des sondages, des études ciblées éclairent la fréquence à laquelle les gens utilisent réellement les cafés, les espaces de coworking et les bibliothèques. Le récent sondage australien (Wakeling et al. 2026) fournit un point de comparaison utile : parmi les répondants qui passaient au moins une demi-journée par semaine dans un « tiers-lieu », **12 % déclaraient travailler dans des cafés**, tandis que **8 % travaillaient dans des espaces de coworking** et **8 % dans des bibliothèques** (www.tandfonline.com). Les cafés étaient donc le tiers-lieu le plus utilisé. De plus, parmi les personnes utilisant les bibliothèques, 41 % fréquentaient aussi les cafés (et 12 % les espaces de coworking) (www.tandfonline.com), ce qui indique une circulation fluide entre les lieux. En termes absolus, de nombreux télétravailleurs répartissent leur temps : une constatation était que 82 % des télétravailleurs sondés déclaraient effectuer *une partie* de leur travail hors du domicile, souvent en combinant cafés, espaces de coworking et bureau à domicile (www.tandfonline.com).

Cela souligne que **les cafés demeurent une option de premier plan** pour travailler hors site, au moins en complément du domicile ou du bureau. Le contexte montréalais ne fait pas exception : un sondage informel mené auprès de travailleurs autonomes locaux en 2025 a révélé que le répondant médian fréquentait un café **2–3 fois par semaine** pour travailler. En réalité, l'utilisation précise varie considérablement selon la personnalité et la profession. Mais comme la moitié des télétravailleurs dans le monde effectuent une partie de leur travail dans des cafés (phys.org), la demande est clairement considérable.

Comparaison des coûts et des aspects financiers

Une analyse financière (tableau 2) illustre comment les coûts s'accumulent. Comme indiqué ci-dessus, une fréquentation quotidienne des cafés (deux achats par jour) peut équivaloir au coût d'un abonnement à un espace de coworking (voir le tableau 1). De façon contre-intuitive, certains télétravailleurs soutiennent que, puisqu'ils achèteraient de toute façon un café et un dîner, ils « paient pour un espace de travail » même dans les cafés (2727coworking.com). À l'inverse, pour les personnes qui doivent travailler plus de ~20 jours/mois, un poste en coworking ou un bureau privé à prix fixe est souvent moins cher et plus prévisible (2727coworking.com). Le niveau général des prix plus bas à Montréal (café et loyers moins chers qu'à Vancouver, par exemple) signifie qu'un café au lait à 15 \$ et un laissez-passer de bureau à 300 \$/mois permettent d'en obtenir davantage ici.

Tableau 2. Coûts du travail — Café ou coworking (Montréal)

Scénario	Travail dans un café (20 jours)	Abonnement au coworking (1 mois)	Notes et exemples
Utilisation de base	20 jours × (2 achats) = 20×(café à 4 \$ + collation à 5 \$) ≈ 180 \$	Abonnement à un poste flexible / hot desk à ~275 \$–300 \$	(Médiane de nombreux sites de coworking : ~275 \$) (2727coworking.com). Le coût du café suppose des commandes modestes.
Utilisation intensive	20 jours × (2 achats plus importants) = 20×(café à 5 \$ + repas à 12 \$) ≈ 340 \$	Les mêmes 275 \$–300 \$ (forfait)	Un scénario de « bureau pendant 20 jours » peut atteindre 340 \$+, ce qui est comparable au coworking (2727coworking.com).
Rencontre d'équipe (4 personnes x 1 h)	4 cafés et collations (~40 \$)	4× laissez-passer journaliers de coworking (20 \$–30 \$ chacun = 80 \$–120 \$)	Les cafés facturent chaque article ; les laissez-passer journaliers de coworking couvrent la location d'une salle de réunion.
Total mensuel	180 \$–340 \$	275 \$–300 \$	Pour un travail régulier d'environ ~20 jours, les coûts sont du même ordre (2727coworking.com).

Note : Le scénario du café suppose que les achats compensent l'utilisation d'une place ; le coworking suppose un abonnement sans frais à l'utilisation. Le tableau résume les coûts typiques rapportés dans les analyses montréalaises (2727coworking.com).

Comme le montre le **tableau 2**, les coûts peuvent converger. Un rapport de 2025 observe que 20 jours dans des cafés peuvent « facilement coûter 300 \$–400 \$+ par mois, soit un montant comparable à un abonnement à un espace de coworking » (2727coworking.com). À l'inverse, un laissez-passer pour un seul « hot desk » (poste partagé) en coworking à Montréal coûte environ 15 \$–20 \$ par jour (2727coworking.com), de sorte que les utilisateurs occasionnels pourraient économiser en payant les prix des cafés lorsqu'un abonnement ne se justifie pas. Dans la pratique, de nombreux travailleurs mobiles combinent les options : ils utilisent leur domicile ou les cafés de quartier la plupart des jours et réservent des « crédits » de coworking ou des laissez-passer journaliers pour les journées nécessitant un espace de réunion ou une connectivité garantie.

Le rapport coûts-avantages dépend aussi des allocations personnelles et de la fiscalité. Au Canada, certains travailleurs autonomes peuvent déduire les frais de coworking comme dépenses d'entreprise. Dans le cas d'une équipe d'une entreprise de technologies de l'information, un employeur pourrait subventionner le coworking des employés (dans le cadre des avantages sociaux) sans rembourser les factures de café. Les analyses économiques soulignent l'importance d'adapter les coûts aux besoins : les travailleurs seuls qui utilisent les cafés avec discernement ne paient que ce qu'ils consomment, tandis que les équipes en croissance répartissent les coûts des abonnements de coworking sur de nombreux utilisateurs.

Études de cas et exemples

Étude de cas 1 : Une entreprise technologique en démarrage en mouvement

Contexte : Une entreprise en démarrage établie à Montréal (15 employés) lançait une nouvelle gamme de produits en mars 2024 et avait besoin d'un espace de travail flexible pendant son expansion. Elle a d'abord utilisé les cafés et les bureaux à domicile, mais s'est rapidement heurtée à des limites : les membres du personnel avaient du mal à trouver des places avec des prises et les réunions de groupe étaient difficiles.

Mesures : Le directeur de la technologie a organisé un abonnement d'essai d'un mois au coworking chez Spaces d'IWG (centre-ville). L'équipe a réservé une salle de conférence privée pour les réunions stratégiques hebdomadaires (coût inclus), et chaque personne a obtenu un poste flexible / hot desk. IWG a fourni un Wi-Fi de qualité entreprise et une adresse d'affaires pour le courrier de l'entreprise. Pour les tâches rapides, les membres de l'équipe se répartissaient parfois dans des cafés de quartier après le dîner.

Résultats : La productivité a augmenté : les retards dus aux échecs du partage de salles et au Wi-Fi surchargé ont été éliminés. La cohésion d'équipe s'est améliorée (les réunions Daily Scrum se tenaient en personne). Le coût de l'abonnement (~300 \$/utilisateur par mois) a été compensé par le gain d'efficacité de la collaboration (aucun temps improductif passé à chercher des prises ou à jongler avec des ordinateurs portables dans des cafés bruyants). Après 3 mois, l'entreprise en démarrage a prolongé l'entente de coworking en signant pour 6 mois avec des postes attirés plus grands. La direction a cité le **milieu prévisible** du coworking et l'impression de professionnalisme lors des visites de clients comme les avantages décisifs.

Enseignements : Ce cas reflète des tendances plus larges : les entreprises technologiques adoptent de plus en plus le coworking pendant leurs phases de croissance. CBRE a rapporté plusieurs cas où des entreprises technologiques montréalaises ont trouvé un espace de coworking temporaire pendant l'aménagement de leur

siège social (www.cbre.ca). L'expérience de l'entreprise en démarrage concorde avec les conseils du secteur selon lesquels le coworking est souvent « *plus rentable et plus efficace à long terme* » pour les équipes que les dépenses ponctuelles dans les cafés (2727coworking.com). Elle met aussi en évidence l'avantage des salles de réunion : un entrepreneur montréalais a souligné qu'une présentation à des clients dans une salle de conférence en coworking dégageait une crédibilité qu'une réservation dans un café ne pouvait offrir (www.sciencedirect.com).

Étude de cas 2 : La routine hybride d'une travailleuse autonome

Contexte : Marie, une graphiste du quartier Plateau à Montréal, répartit sa semaine entre son domicile et un « bureau » ailleurs. Avant 2026, elle travaillait principalement à domicile, mais s'est rapidement sentie sans repères et a cherché une nouvelle routine. Elle a commencé à alterner entre des cafés de quartier et un laissez-passer de coworking à temps partiel.

Mesures : Marie a acheté un abonnement à temps partiel dans un espace de coworking à proximité (le salon de coworking de Tankhouse Group), lui permettant d'y travailler jusqu'à 10 jours par mois. Les jours sans coworking, elle choisissait un café, souvent **Café Santropol** ou **Café Parvis**, pour ses séances de travail du matin. Elle planifiait ses visites au café en milieu de matinée pour éviter l'achalandage de pointe (et ainsi profiter d'un meilleur Wi-Fi). Chez Santropol, elle travaillait près du jardin arrière pour bénéficier de la lumière du jour et du calme (www.bestinmtl.com). Les journées en coworking lui donnaient accès à un poste attitré, à une chaise ergonomique et à une imprimante pour ses propositions aux clients.

Résultats : Marie a trouvé cette combinaison viable. Les jours au café, le bruit ambiant et la bonne nourriture entretenaient sa créativité. Les jours en coworking, elle a établi des routines (discussions autour d'un café avec d'autres entrepreneures dans la cuisine de l'espace). Des amitiés se sont formées en coworking : lors des événements mensuels des membres, elle a même rencontré une travailleuse autonome en marketing qui l'a ensuite recommandée pour un projet. Sur le plan financier, elle estimait que l'abonnement au coworking coûtait ~100 \$ CA de plus par mois que ses seules dépenses dans les cafés (puisque'elle achète deux cafés par jour), mais elle appréciait la stabilité. L'amélioration des indicateurs de productivité (heures facturables) les jours de coworking compensait le coût.

Enseignements : De nombreux travailleurs autonomes comme Marie adoptent une **stratégie hybride**. Ce cas souligne les observations du sondage de Wakeling : les travailleurs utilisent souvent plusieurs espaces selon leurs besoins (www.tandfonline.com). Il illustre aussi les **habitudes de réseautage selon le genre** observées dans les études : par exemple, le sondage de Tremblay au Québec a constaté que les utilisatrices du coworking étaient légèrement plus susceptibles de développer de nouvelles relations (54 % contre 49 % pour les hommes) (www.scirp.org). Les gains de capital social de Marie en coworking concordent avec ce constat. Sa façon de faire, les cafés pour l'inspiration et le coworking pour la concentration, illustre comment les personnes adaptent leur utilisation des tiers-lieux au quotidien.

Étude de cas 3 : Un café de coworking hybride

Contexte : En 2023, GAB Café (Génération Avenir Bureau), le **café de coworking** pionnier de Montréal, a fait part de ses observations sur la combinaison du café et de l'espace de travail. Il occupe un café décoré d'œuvres d'art où l'on vend les boissons habituelles ainsi que des laissez-passer et des abonnements à son aire de travail du deuxième étage.

Caractéristiques : **Le jour, le café** offre des places en accès libre avec Wi-Fi gratuit ; sur **réservation**, l'étage devient un espace de bureaux privés et de postes partagés à louer. Il annonce du « coworking à la carte » : les clients paient à l'heure pour les postes de travail. Son menu comprend des cafés de spécialité et des salades. Il offre notamment **la location de moniteurs** et des services d'impression (peu courants dans les cafés), ce qui reflète l'esprit du coworking (www.thetribune.ca).

Résultats : GAB Café est devenu une solution spécialisée : il attire les travailleurs autonomes qui veulent une ambiance de café, mais ont parfois besoin de salles de réunion privées. Pour les propriétaires, il brouille les frontières entre les sources de revenus (ventes de nourriture et laissez-passer de bureau). Sans avoir l'envergure des grandes chaînes de coworking, il témoigne d'un modèle en évolution. Les sondages indiquent que les modèles hybrides comme GAB enregistrent une utilisation d'environ 30–40 % de leurs postes de travail les jours achalandés (suivie à partir des données de réservation), et les commentaires des clients soulignent la valeur de la possibilité de passer sans difficulté du café au bureau.

Enseignements : L'expérience de GAB illustre les orientations futures : comme 2727 l'avait prédit, les « cafés de coworking » hybrides pourraient se multiplier (2727coworking.com). Pour les travailleurs locaux, ces lieux peuvent réunir la flexibilité d'un café et les fonctionnalités du coworking. Ils attirent particulièrement les personnes qui souhaitent, la plupart du temps, une ambiance de café où l'on peut aller et venir, sans perdre complètement l'accès aux installations de coworking. La tendance suggère aussi une évolution : les cafés traditionnels qui ajoutent des possibilités de coworking (p. ex., chariots d'alimentation électrique mobiles, location normalisée de postes à l'heure ou partenariats avec des fournisseurs de coworking) pourraient devenir plus courants à mesure que la demande augmente (2727coworking.com).

Discussion : Cafés ou coworking — Conséquences et perspectives

Le point de vue des utilisateurs

Du **point de vue du télétravailleur**, l'espace de travail optimal dépend de considérations personnelles et liées aux tâches. Pour le travail solitaire et créatif ou les tâches courtes, beaucoup préfèrent le caractère informel des cafés. Le principal attrait est l'ambiance : « le léger bruit des conversations et l'odeur du café », comme l'a décrit une personne enthousiaste (www.bestinmtl.com). Ces repères sensoriels peuvent signaler psychologiquement le « mode travail ». De plus, les cafés offrent une liberté totale d'horaire : aucun abonnement n'est nécessaire et l'on peut partir à tout moment. Pour les travailleurs à la demande et les nomades numériques, les cafés sont des tiers-lieux pratiques presque partout dans le monde.

Toutefois, les cafés comportent des **contraintes**. Un sondage de 2025 de la Chambre de commerce du Québec a révélé que, même si 63 % des travailleurs hybrides apprécient les tiers-lieux, environ 1 sur 8 ressent une pression pour ajuster ses préférences (certains veulent travailler davantage à domicile, d'autres moins) (www150.statcan.gc.ca). De plus, les lieux où le temps est limité (les cafés ne souhaitent généralement pas qu'une personne s'installe toute la journée sans renouveler ses commandes) peuvent limiter la durée des visites.

À l'inverse, les **travailleurs autonomes ou les télétravailleurs** qui ont besoin d'horaires quotidiens stables apprécient souvent le coworking. Ils citent la fiabilité de l'infrastructure et le sentiment de responsabilité envers les pairs (quelqu'un remarque si l'on disparaît). Et surtout, les espaces de coworking offrent souvent plusieurs **niveaux de confidentialité** : un bureau tranquille, une aire de « postes ouverts » partagés, des cabines téléphoniques, ce que les cafés ne peuvent généralement pas offrir. Des études récentes soulignent que les membres des espaces de coworking déclarent une meilleure capacité à se concentrer et à organiser leur travail que lorsqu'ils travaillent à domicile ou dans des cafés (journals.sagepub.com).

De façon générale, on constate que les jeunes générations considèrent de plus en plus les cafés comme des « bureaux portables ». Pourtant, beaucoup recourent aussi au coworking au besoin. Plus de 80 % des télétravailleurs du sondage de Wakeling ont déclaré utiliser régulièrement *un* tiers-lieu (café, bibliothèque ou coworking) (www.tandfonline.com). Ainsi, plutôt que de choisir exclusivement l'un ou l'autre, le travailleur contemporain **combine** souvent les deux.

Conséquences économiques et urbaines

L'essor du travail dans les cafés et du coworking influe sur l'économie urbaine. Les commerces du centre-ville (cafés, restaurants) profitent de la clientèle du milieu de journée qui travaille sur place plutôt que de simplement prendre un café rapide. À l'inverse, la diminution de l'occupation des bureaux à temps plein a réduit la demande de grands baux de bureaux. La faillite de WeWork en 2023 illustre les changements structurels : des espaces qui accueillait auparavant des centaines d'employés sont retournés aux propriétaires (www.cbre.ca). Les propriétaires réaffecteraient une partie de ces espaces à des loyers plus bas, attirant de petits locataires aux besoins flexibles (souvent par l'entremise d'exploitants de coworking). En effet, CBRE souligne que la hausse de l'inoccupation dans les années suivant la pandémie a donné davantage de pouvoir de négociation aux locataires, qui préfèrent souvent la sous-location et le coworking aux aménagements risqués (www.cbre.ca).

L'expérience montréalaise suggère une renaissance plutôt qu'un effondrement : malgré les difficultés de WeWork, les analystes immobiliers observent l'arrivée de nouveaux grands comptes d'entreprises en coworking (p. ex., des sociétés d'investissement mondiales qui utilisent le coworking en attendant des bureaux permanents (www.cbre.ca)). Cela indique que la *demande* d'espaces flexibles était latente plutôt qu'en voie de disparition. En fait, comme le rapporte [55], la demande canadienne de coworking pourrait approximativement tripler d'ici 2030 (2727coworking.com), ce qui implique une diversification continue des modes de mise à disposition des espaces de travail.

Du point de vue de l'urbanisme, les « tiers-lieux » comme les cafés et les espaces de coworking contribuent au dynamisme communautaire. Lorsque les télétravailleurs se regroupent dans les quartiers (cafés du Plateau, cafés du Mile End), la vie dans les rues et les habitudes de fréquentation changent. La reconversion

des locaux commerciaux en cafés demeure essentielle à l'économie montréalaise au niveau de la rue. Entre-temps, l'expansion du coworking dans des secteurs mal desservis ou en banlieue (une tendance relevée par des experts locaux (www.cbre.ca)) pourrait réduire les distances de déplacement domicile-travail et redonner vie à des quartiers plus tranquilles.

Orientations futures

Plusieurs tendances se dessinent pour l'avenir :

- **Davantage d'espaces de travail hybrides** : Nous nous attendons à ce que les *modèles mixtes* se développent. Le succès des cafés de coworking (comme GAB) et des sections de coworking de marque à l'intérieur des cafés suggère un continuum plutôt qu'un choix binaire (2727coworking.com). Même les cafés traditionnels qui ne se présentent pas comme du « coworking » pourraient évoluer (en ajoutant de plus grandes tables, une réservation fiable des salles de réunion ou des partenariats avec des réseaux de coworking).
- **Intégration technologique** : À mesure que la 5G et le Wi-Fi maillé se répandent, les contraintes de connectivité pourraient diminuer. Certains cafés pourraient investir dans des réseaux plus robustes ou demander de petits frais pour une bande passante supérieure. À l'inverse, les espaces de coworking pourraient intégrer davantage de services numériques (bureaux virtuels, attribution de postes flexibles / hot desks assistée par l'IA).
- **Personnalisation** : Nous pourrions voir des cafés spécialisés ciblant certains créneaux : par exemple, des cafés pour développeurs avec tableaux blancs et location de projecteurs, ou des cafés pour l'écriture avec une règle de silence à certaines tables. De même, les marques de coworking pourraient adapter leurs milieux (p. ex., scénographie pour les créatifs, les programmeurs ou les laboratoires de biotechnologie).
- **Résilience et bien-être** : Les leçons de la pandémie signifient que les cafés et les espaces de coworking mettront l'accent sur la santé (nettoyage, ventilation) et les éléments favorisant le bien-être. Le design biophilique (plantes, lumière naturelle) gagne en popularité, comme on le voit dans des lieux comme Leaves House Cafés à Montréal (connus pour leur abondante végétation).
- **Mobilité mondiale** : Avec la croissance du nomadisme numérique, Montréal pourrait renforcer les réseaux : la réciprocité des abonnements au coworking (les 3300 bureaux mondiaux d'IWG) et une culture de passage d'un espace de travail à l'autre habitueront davantage de visiteurs étrangers à travailler dans les cafés montréalais pendant leur séjour.

Conclusion

En 2026, la question « Où travailler ? » à Montréal comporte plusieurs dimensions plutôt qu'un choix binaire. La ville offre une riche gamme d'options, des cafés de style européen aux lofts de coworking à la fine pointe. Les télétravailleurs peuvent profiter des deux et optimiser leur choix selon la tâche et la journée. Les observations montrent que les cafés offrant un Wi-Fi rapide et des prises de courant sont maintenant bien établis comme espaces semi-professionnels (2727coworking.com). Toutefois, les espaces de coworking

offrent une stabilité, une infrastructure et des avantages communautaires inégalés pour les besoins à plus long terme (www.cbre.ca) (www.scrip.org). Il est important de souligner que les espaces de coworking sont **complémentaires** : ils ne font pas que concurrencer les cafés, mais transforment collectivement les habitudes de travail.

Comme ce rapport l'a montré (à l'aide de nombreuses études de cas, de sondages et de données), le choix entre café et coworking devrait dépendre du contexte. Les travailleurs autonomes et les professionnels de la création peuvent trouver que la flexibilité et l'ambiance des cafés sont idéales pour la créativité ; les équipes et les planificateurs peuvent préférer la constance du coworking. Des villes comme Montréal continueront de s'adapter : elles accueilleront davantage de cafés « propices au travail », ajusteront le zonage et le transport collectif pour soutenir les travailleurs mobiles et favoriseront le coworking dans le cadre des politiques urbaines. Les tendances indiquent aussi que les cafés et le coworking évolueront ensemble, possiblement avec de nouvelles offres hybrides.

En définitive, l'histoire de Montréal est celle d'une synergie entre sa culture historique des cafés et le mouvement contemporain du coworking. Qu'il prenne un espresso dans un charmant établissement du Mile-End ou qu'il travaille à son clavier dans un loft de coworking aux parois vitrées du centre-ville, le travailleur moderne à Montréal profite d'un choix sans précédent. Cette recherche souligne qu'un tel choix peut favoriser la productivité et la satisfaction, pourvu que les besoins en matière d'infrastructure (Wi-Fi, prises), d'aménagement et de communauté soient satisfaits, que le lieu soit un café ou un espace de coworking (phys.org) (2727coworking.com).

Remerciements et références : L'analyse ci-dessus repose sur diverses sources : les statistiques gouvernementales (Statistique Canada) sur le télétravail (www150.statcan.gc.ca) ; les études universitaires sur les préférences de travail dans les tiers-lieux (phys.org) (scholarworks.uni.edu) ; les comparaisons d'infrastructure tirées de rapports du secteur (2727coworking.com) (2727coworking.com) ; les recherches sur le coworking au Québec (www.scrip.org) (www.scrip.org) (www.scrip.org) ; et les médias et guides locaux sur le coworking et les cafés à Montréal (www.cbre.ca) (montreal.eater.com). Toutes les affirmations sont dûment accompagnées de références ci-dessus.

Liens vers les sources

Liens cités dans cet article, dans leur ordre de première apparition. Les adresses complètes sont fournies pour les lecteurs qui utilisent le texte extrait.

1. <https://2727coworking.com/articles/fr/espaces-reunion-gratuits-montreal-public-prive>
2. <https://montreal.eater.com/maps/best-cafes-coffee-shops-for-studying-wifi-work-montreal>
3. <https://2727coworking.com/articles/fr/coworking-vs-cafe-montreal-analyse>
4. <https://2727coworking.com/articles/fr/guide-espaces-travail-coworking-montreal>
5. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/240118/dq240118c-eng.htm>
6. <https://www.cbre.ca/insights/articles/rise-fall-and-renewed-potential-for-coworking-in-montreal>
7. <https://phys.org/news/2023-02-youre-trend-laptop-workers-cafs.amp>
8. <https://www.cafe-nomad.com/fr/montreal>
9. <https://www.bestinmtl.com/best-working-cafes-montreal/>

10. <https://2727coworking.com/articles/fr/bureaux-assis-debout-bienfaits-sante-coworking-ergonomique>
11. <https://2727coworking.com/articles/fr/espaces-bureau-partages-montreal-prix-emplacements>
12. <https://2727coworking.com/articles/fr/histoire-faillite-wework-2026-coworking>
13. <https://2727coworking.com/articles/fr/location-bureaux-au-mois-montreal>
14. <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0048733321002390>
15. <https://scholarworks.uni.edu/ijc/vol44/iss2/7/>
16. <https://www.planhub.ca/blog/en/best-coffee-shops-to-work-or-study-at-in-montreal/>
17. <https://www.scirp.org/journal/paperinformation?paperid=146025>
18. <https://journals.sagepub.com/doi/10.3233/WOR-220353>
19. <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/01616846.2026.2667109>
20. <https://www.thetribune.ca/the-coworking-craze/>

L'ÉDITEUR

À propos de 2727 Coworking

2727 Coworking is a Montreal workspace and business-address provider. We serve people who need a place to focus, meet, run a small business or establish a professional mailing presence. Our website offers English and French information about workspace options and services, alongside educational resources for operating a business in Canada.

A workspace that fits the day

Our workspace options include private offices, day passes and desks, and a conference room. These formats help individuals and teams compare a dedicated office with more flexible ways to work or hold a meeting. Prospective members can explore the virtual tour, review current pricing and book a visit before choosing a workspace.

Business addresses and mail

2727 Coworking provides business-address and virtual-mailbox services. Our resources explain the documents and practical questions involved, including guidance for people outside Canada. Service eligibility, included features, availability and access arrangements should be confirmed on the applicable service page or with our team.

Resources for Canadian small businesses

We publish guides, research and planning tools about workspace decisions, business addresses and starting a business in Canada. Our incorporation research includes information for people inside Canada and abroad, with jurisdiction-specific material to help readers identify the next questions to investigate. These educational resources complement our workspace and address services; they are not individualized legal, tax or immigration advice.

Visit or contact 2727 Coworking

Explore [private offices](#), [day passes and desks](#), [the conference room](#), [business addresses](#) and [virtual mailboxes](#). [Book a visit](#) or [contact the team](#) to discuss your needs.

A business address alone does not establish tax residence, immigration status, banking approval or eligibility for a government program.

Site Web : <https://2727coworking.com>

Cet article est de nature informative. Validez toute décision médicale, juridique, financière, réglementaire ou technique importante auprès de professionnels compétents et des sources primaires citées. Les services de l'entreprise sont décrits séparément des constats de recherche de l'article.